



Vayechev, Hanoucca (57)

וַיֵּשֶׁב יַעֲקֹב בְּאֶרֶץ מְגוּרֵי אָבִיו בְּאֶרֶץ כְּנָעַן (לז, א)

«Yaakov demeura dans le pays des pérégrinations de son père, dans le pays de Canaan » (37,1)

Il y a 112 versets dans la Paracha Vayéchev. Le Rokéa'h commente que cela correspond aux 112 mots du Téhilim 92, qui commence par : « Mizmor Chir Léyom Hachabbath ». Quel est le lien entre les deux ? Le Rav Mattitiahou Salomon explique que le lien entre la Paracha et ce Téhilim se trouve dans les erreurs incompréhensibles contenues dans la paracha. Par exemple, comment Yaakov peut-il témoigner du favoritisme à l'un de ses enfants (37,4) ? Pourquoi a-t-il envoyé Yossef retrouver ses frères alors qu'il savait qu'ils le haïssaient (37,13) ? Et comment le Tsadik Yéhouda a-t-il pu avoir une rencontre avec une femme interdite (38,16) ? La réponse est que c'est le déploiement du plan divin. Ces éléments surprenants vont être le commencement de la Brit Ben HaBétarim, où Hachem apparut à Avraham et lui dévoila que sa descendance serait esclave quelques années plus tard en Egypte, mais qu'elle en sortirait avec plein de richesses et habiterait ensuite en terre d'Israël. Dans ce Téhilim, on y trouve entre autre : « Car tu me combles de joie, ô Hachem, par tes hauts faits ; je veux célébrer les œuvres de tes mains. Qu'elles sont grandes tes œuvres, ô Hachem, infiniment profondes tes pensées ! L'homme dépourvu de sens ne peut savoir, le sot ne peut s'en rendre compte. » Ce qui se passe dans notre vie peut nous sembler surprenant, mais il fait savoir que cela fait partie du plan divin, et qu'il ne nous sert à rien de se plaindre sur le moment, car dans le monde de vérité nous dirons forcément : « Qu'elles sont grandes tes œuvres, ô Hachem, infiniment profondes tes pensées !

Aux Délices de la Torah

לָךְ נָא רְאֵה אֵת שְׁלוֹם אֶחָיִךְ (לז, יד)

«Va donc voir comment vont tes frères.»

(37,14)

Le Rabbi de Pchis'ha commente : Essaie de voir ce qui va bien chez tes frères, leurs qualités et non leurs défauts. Grâce à cela, tu éviteras la dispute. Dans la prière du Rabbi Elimélé'h de Lizensk, il est dit : Puisseons-nous voir les qualités de nos prochains et non leurs défauts.

Mayana Chel Torah

וְאֵיךְ אֶעֱשֶׂה הַרְעָה הַגְּדֹלָה הַזֹּאת וְחָטָאתִי וְכוּ' (לט, ט)

« Et comment puis-je commettre un si grand méfait, et pécher envers D. ? » (39,9)

Yossef abandonne la femme de Potiphar, qui l'incite à fauter et s'enfuit. Nos Sages (guémara Sota 13) commentent : C'est grâce à ce mérite qu'il est dit à Yossef : « Il s'enfuit et s'élança dehors » grâce à ce mérite, Israël vit que la mer rouge se scindait en deux, lors de leur sortie d'Egypte. Comme il est dit : « la mer vit et s'enfuit ». Que vit la mer ? Elle vit les ossements de Yossef qui passaient avec le peuple d'Israël. La mer refusait de se scinder, elle demandait d'accomplir la volonté de son Créateur selon la nature de sa création et, non pas de changer son essence. Mais lorsque la mer vit les ossements de Yossef, elle dit : Comment, lui, Yossef, a su résister à l'épreuve hors nature, moi aussi, je domine ma propre nature «en fuyant» devant les enfants d'Israël. Et durant toutes ces années pendant lesquelles Israël vivait dans le désert, le cercueil de Yossef et l'arche sainte (le texte en hébreu utilise le même mot « Arone » pour désigner : cercueil et arche marchaient côte à côte, et ceux qui passaient devant eux, s'interrogeaient : «Quelle est la nature de ces deux «Aronot»? On répondait : l'un est celui d'un mort et l'autre, celui de la Présence Divine. Et depuis quand un mort

accompagne-t-il la Présence Divine ? On répondit : Celui-là a accompli tout ce qui est écrit dans celui-là. Selon **Hida** lorsque sa femme a accusé Yossef d'avoir tenté de la séduire, **Potiphar** est devenu fou de rage et a décidé de le tuer. Hachem a alors réalisé un miracle : un enfant dans son lit de bébé a commencé à parler, et a révélé qu'en réalité c'était la femme de Potiphar qui a essayé de séduire Yossef. Potiphar et son foyer ont été témoins de ce grand miracle, et ont pris conscience de la réalité. Ils ont alors laissé Yossef en vie, mais afin de préserver leur honneur, ils l'ont condamné à de l'emprisonnement.

Aux Délices de la Torah

Hanoucca

Le **Zohar** dit que la date de la victoire, le **25 Kislev**, n'est pas au hasard : la présence divine réside sur ce chiffre, en référence aux **25 lettres** qui composent le premier verset du **Chéma Israël**. Tel est le sens profond du mot 'Hanoucca : ils résidèrent (hanou – חנו) le 25 (ka – כה), faisant allusion à la présence divine qui résida sur les juifs à cette date. Les huit jours de Hanoucca sont propices à l'élévation spirituelle, et avec la lumière de Hanoucca, nous nous dirigeons tout droit vers Machia'h.

Le **Hessed LéAvraham** (grand-père du Hida), rapporte les paroles de **Rabbi Its'hak Sagui Néor** (fils du Raavad), disant que la Mitsva d'allumer les bougies de 'Hanoucca dans tous ses détails, va créer un trône pour la présence divine, faisant que Hachem passe du trône de rigueur à celui de miséricorde. Ce qui veut dire que cette Mitsva créée par nos actions et nos intentions se dressera devant Hachem pour plaider notre cause et nous défendre.

Le **Ben Ich Haï** explique que l'année suivant le miracle de Hanoucca, les Sages de la génération virent que cette lumière qui se trouvait là-haut au ciel l'année passée, par laquelle avait eu lieu le miracle, était apparue à nouveau cette année-là. Ils comprirent alors que c'était dans le ciel que l'on avait déterminé ces jours pour cette même lumière chaque année; c'est pourquoi ils les transformèrent en jours de fête ici-bas.

Le **Ram'hal** écrit : Puisqu'en ces jours particuliers, il y eut une grande lumière accompagnée d'une rectification spirituelle [tikoun], la sagesse suprême a décrété qu'à chaque anniversaire célébrant cette période, une lumière analogue à celle apparue originellement brillerait à nouveau tandis que les résultats de la rectification spirituelle se renouvelleraient et imprégneraient ceux qui consentent à l'accepter. Le miracle de Hanoucca nous enseigne que le désespoir n'a pas sa place dans des situations où toutes les options semblent bloquées ou naturellement limitées ;

l'homme doit rassembler ses forces, étant donné qu'il n'existe pas d'autre choix, et une aide divine nouvelle lui sera alors envoyée. Les huit jours de Hanoucca nous enseignent que la bénédiction divine qui illumine nos cœurs à travers le succès de nos efforts quotidiens est en fait un miracle, dépassant nos aptitudes naturelles. Hanoucca est la fête du renforcement spirituel.

Aux Délices de La Torah

Halakha : Hanoucca : Ordre d'allumage des lumières

Voici l'ordre d'allumage des lumières de **Hannouca** : le premier soir, nous allumons la lumière qui se trouve sur la droite, le second soir, nous ajoutons la lumière qui se trouve sur la gauche de la première, et de même chaque soir, nous ajoutons la lumière qui se trouve sur la gauche de la précédente, celle que nous ajoutons, nous l'allumons en premier lieu et ensuite nous continuons à allumer en allant vers la droite.

Abbrégé du Choulhane Aroukh, volume 2

Dicton :

Ne succombe jamais au sentiment de solitude, pour la bonne raison que D. est partout à tes cotés.

Rabbi Nahman de Breslev

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, גילברט יפה בת מרים. זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, לעילוי נשמת שלמה בן מוחה. עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, דניאל בן רחל.

